

Le livre, nous le savons tous, exerce sur les esprits et sur les cœurs une influence considérable. Écrit avec art, il amuse ou instruit, il charme l'esprit et émeut parfois le cœur, mais toujours il contribue,—et cela dans une très large mesure,—à développer l'imagination et le goût du jeune lecteur même, et à lui faire acquérir en même temps des idées et des expressions convenables pour, au besoin, les bien rendre.

C'est là, d'ailleurs, ce que j'ai maintes fois constaté chez ceux de mes élèves qui avaient eu l'avantage de lire, savoir : une imagination plus vive, un vocabulaire plus riche et un style sinon parfait, du moins passable, relativement parlant.

La bibliothèque scolaire est donc, à mon sens, le complément nécessaire de cet enseignement si important de la composition française.

Mais cette bibliothèque, elle n'existe nulle part dans nos écoles. Elle est à créer. Eh! oui. Mais qui donc voudra se vouer à cette œuvre, en montrer toute l'utilité et convaincre par là et les autorités scolaires et le gouvernement lui-même de tout le bien que peut réaliser la petite bibliothèque scolaire.

Pour moi, je n'ai aucun doute, qu'un bon choix de livres absolument appropriés à l'intelligence des élèves et mis à leur disposition, contribueraient largement, sous la surveillance d'un maître éclairé, à développer chez ces élèves le goût des choses littéraires, et à leur faire aimer davantage—et à la défendre au besoin—la langue de nos pères, cette belle langue française au génie toujours fécond.

NAPOLÉON BRISEBOIS.

Montréal, décembre 1900.

MATHÉMATIQUES

DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ALGÈBRE (suite)

Les élèves savent ce qu'on entend par une équation, ils ont des notions élémentaires sur l'addition et la soustraction algébrique, ils sont capables de transposer les termes d'une équation et de dire sur quel principe est basée cette transposition, ils connaissent le procédé pour faire disparaître les fractions ; ils ont acquis ces éléments petit à petit, point par point, à mesure qu'ils en avaient besoin en partant de l'idée première : l'équation. Il faut leur enseigner à résoudre les équations à deux inconnues. Commençons par un exemple des plus simples :

Exemple 10.—Pierre et Thomas ont ensemble \$63. ; si Pierre a \$15. de plus que Thomas combien ont-il chacun ? Ce problème peut encore s'énoncer comme suit : La somme de deux nombre est de 63 et leur différence est 15, quels sont ces nombres ?

Résolvons d'abord par une inconnue :